

Au château de Vincennes (27 mai 2012)

Château de Vincennes

1 Accueil – Informations

Boutique – librairie

Visite du château

To visit the château / Visita del castillo

Billetterie / Tickets

Centre des monuments nationaux

Archives et bibliothèques de la Défense

Defence archives and libraries / Archivos y bibliotecas de la Defensa

Inscription des lecteurs / Registration

Service historique de la Défense

- | | |
|----------------------------|------------------------|
| 1 Donjon | 6 Pavillon de la Reine |
| 2 Sainte-Chapelle | 7 Pavillon des Armes |
| 3 Pavillon des Officiers | 8 Pavillon du Génie |
| 4 Pavillon du Harnachement | 9 Tour des Salves |
| 5 Pavillon du Roi | 10 Tour du Bois |

1 Vous êtes ici / You are here / Están aquí

Boutique – librairie / Museum shop

M Métro : Château de Vincennes

P Parking réservé handicapé

L L'accueil-boutique-librairie et le rez-de-chaussée du donjon sont accessibles
The reception-giftshop-bookshop area and the ground floor of the keep are accessible

Services

CEHD : Centre d'études d'histoire de la défense 1

CFHM : Commission française d'histoire militaire 1

CICV : Commission interministérielle du château de Vincennes 10

ERCYBE : Equipe de recherche sur le château et la belleuse est 1

IHCC : Institut d'histoire des conflits contemporains 1

SDAP : Service départemental de l'architecture et du patrimoine 10



1 Le château de Vincennes accueille le Service historique de la Défense et différents services du Ministère de la Défense et du Ministère de la Culture et de la Communication. La visite comprend le donjon 1 et la Sainte-Chapelle 2. Renseignements et billets à l'accueil 1.

1 The château is home to the Military History department as well as various departments of the Ministry of Defence and Ministry of Culture and Communication. The visit includes the keep 1 and the Sainte-Chapelle 2. Information and tickets on arrival 1.

1 El castillo de Vincennes acoge el Servicio histórico de Defensa y distintos servicios del Ministerio de Defensa y del Ministerio de Cultura y Comunicación. Las zonas de visita son el torreón 1 y la Santa Capilla 2. Información y entradas en la recepción 1.

LE MANOIR

 À l'origine simple relais de chasse, le manoir devient, sous le règne de Louis IX (1226-1270), une résidence familiale et un lieu de pouvoir.

Le souvenir de Saint Louis est fortement attaché à Vincennes grâce à un passage des mémoires de Joinville, compagnon de croisade, qui évoque le roi rendant la justice sous un chêne du bois de Vincennes.

Cette scène légendaire qui donne l'image d'un roi proche de ses sujets et maître de son administration judiciaire, est suggérée par le jeune chêne, planté en 1952 à l'extrémité de la pelouse.

Saint Louis dépose à Vincennes des fragments des reliques de la Passion du Christ qu'il a acquises en 1237. Il y fait ses adieux à sa famille lors de son départ en Croisade en 1248 et 1270.

Le vieux manoir est détruit à partir de 1654 au moment des nouveaux aménagements du château.

Une campagne de fouille, conduite de 1992 à 1996, mis à jour les fondations des bâtiments, deux caves voûtées, des sols de carreaux décorés et les réseaux d'approvisionnement en eau,

le tout datant des XIII^e et XIV^e siècles.







Charles V et Jeanne de Bourbon,
statues en calcaire

Paris, musée de la Ville
© RMN - Hervé Lewandowski

LA FAÇADE DU CHÂTELET

Le châteleet défend l'entrée principale du donjon. Des statues du roi Charles V et de sa femme Jeanne de Bourbon occupaient les niches de la façade, avec au centre, saint Christophe, portant le Christ sur ses épaules. Cette représentation du couple royal sur un édifice défensif est alors une grande nouveauté. À droite et à gauche, se devinent les traces d'un écu aux armes de France surmontant un dauphin. Charles V fut premier dauphin du Viennois en 1349 et il conserva ce titre jusqu'à la naissance de son fils, le futur Charles VI. Une représentation de la Sainte Trinité était placée au-dessus de la fenêtre du cabinet de travail du roi, afin de montrer que celui-ci travaillait sous cette protection divine.



Charles V et Jeanne de Bourbon,
statues en calcaire

Paris, musée du Louvre
© RMN - Hervé Lewandowski

LA FAÇADE DU CHÂTELET

 Le châtelet défend l'entrée principale du donjon. Des statues du roi Charles V et de sa femme Jeanne de Bourbon occupaient les niches de la façade, avec au centre, saint Christophe, portant le Christ sur ses épaules. Cette représentation du couple royal sur un édifice défensif est alors une grande nouveauté. À droite et à gauche, se devinent les traces d'un écu aux armes de France surmontant un dauphin. Charles V fut premier dauphin du Viennois en 1349 et il conserva ce titre jusqu'à la naissance de son fils, le futur Charles VI.

Une représentation de la Sainte Trinité était placée au-dessus de la fenêtre du cabinet de travail du roi, afin de montrer que celui-ci travaillait sous cette protection divine.

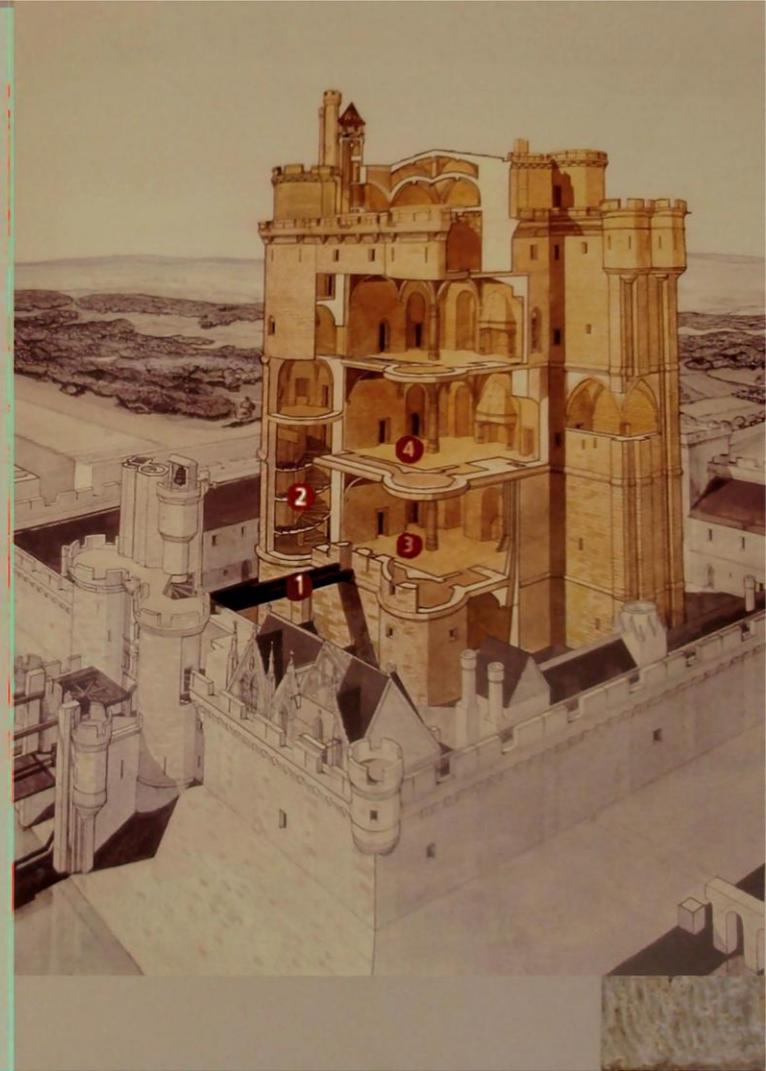
Qui bien considère cest oeuvre,
Si comme se monstre et desoeuvre,
Il peut dire qu'oncques à tour
Ne vit avoir plus noble atour
La tour du bois de Vinciennes
Sur tours neufves et anciennes
A le prix Or sçauvez en ça
Qui la parfist ou commença
- Premièrement Philippe rois,
Fils Charles comte de Valois,
Qui de grand prouesse abonda,
Jusques sur terre la fonda
Pour s'en soulacier et esbatre
L'an trois cent trente trois et quatre (1337)
- Après vingt et quatre ans passez (1361)
Et qu'il estail ja trespassez,
Le roy Jean, son fils, cest ouvrage
Fist lever jusqu'au tiers estage.

Dedans trois ans par mort cessa,
- Mais Charles roy, son fils, laissa
Qui parlist en briefves saisons
Tours, ponts, brayes, fossez, maisons,
Nez fut en ce lieu delitable
(Pour ce l'avait plus agréable)
De la fille au roy de Bahaigne,
Et ot a espouse et compaignie
Jeanne, fille au duc de Bourbon,
Pierres, en toute valeur bon,
De lui il a noble lignie
Charles le delphin et Marie
- Mestre Philippe Ogier tesmoigne
Tout le fait de ceste besoigne,
- Acheverons; chascun supplie
Qu'en ce mond leur bien multiplie,
Et que les nobles fleurs de lis
Es saints cieux aient leurs delis.



Ancienne inscription qui se trouvait
sur le mur du donjon, détruite
pendant l'émeute du 28 Février 1791
rétablie à cette place l'an 1912
par la Société des AMIS DE VINCENNES

Au Moyen-Âge, l'accès au donjon se faisait uniquement par le premier étage, en empruntant d'abord l'escalier hors oeuvre adossé au châtelet d'entrée, puis la passerelle en bois (1) au-dessus. Les deux portes du rez-de-chaussée du donjon n'ont été percées qu'au 18ème siècle. Dans le donjon, le roi se déplaçait entre les deux premiers étages par un large escalier en vis (2), de plan octogonal, aménagé dans une tour d'angle. Cet escalier lui permettait aussi une circulation confortable entre la grande salle du conseil au premier étage (3) et ses appartements privés au deuxième étage (4). Un escalier secondaire placé dans l'épaisseur du mur sud dessert tous les niveaux, du rez-de-chaussée à la terrasse.



L'escalier du château de Saumur, construit par Louis d'Anjou, frère de Charles V, vers 1370



L'ESCALIER D'HONNEUR

■ L'escalier, accessible directement depuis la cour, légèrement saillant et ouvert sur l'extérieur, est une innovation de Raymond du Temple qui permet de gagner en lumière et en confort. Elle apparaît en même temps au Louvre, dans les nouveaux appartements de Charles V. Cet escalier, qui conduit à l'étage du châtelet puis au premier étage du donjon, est un véritable « escalier d'honneur », avec loggias offrant des points de vue sur le donjon : l'accès au roi est ainsi magnifié.

Sa façade superpose cinq baies qui accentuent la verticalité et permettent un développement du décor sculpté, que la restauration de 1930 n'a pu restituer. Cependant le décor de l'escalier du château de Saumur édifié peu après par Louis d'Anjou, frère du roi, permet d'imaginer cette façade. Ce type d'escalier d'apparat va se généraliser aux XV^e et XVI^e siècles.

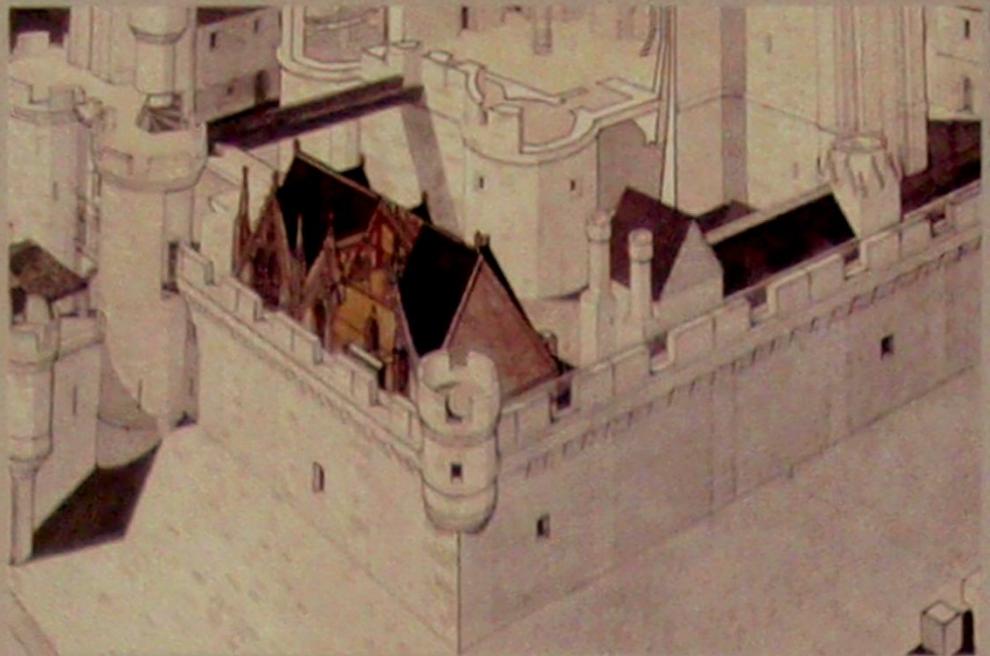
**L'escalier du château
de Saumur, construit
par Louis d'Anjou,
frère de Charles V,
vers 1370**



L'ESCALIER D'HONNEUR

 L'escalier, accessible directement depuis la cour, légèrement saillant et ouvert sur l'extérieur, est une innovation de Raymond du Temple qui permet de gagner en lumière et en confort. Elle apparaît en même temps au Louvre, dans les nouveaux appartements de Charles V. Cet escalier, qui conduit à l'étage du châtelet puis au premier étage du donjon, est un véritable « escalier d'honneur », avec loggias offrant des points de vue sur le donjon : l'accès au roi est ainsi magnifié.

Sa façade superpose cinq baies qui accentuent la verticalité et permettent un développement du décor sculpté, que la restauration de 1930 n'a pu restituer. Cependant le décor de l'escalier du château de Saumur édifié peu après par Louis d'Anjou, frère du roi, permet d'imaginer cette façade. Ce type d'escalier d'apparat va se généraliser aux XV^e et XVI^e siècles.



LE LOGIS DISPARU DE CHARLES V

■ ■ Tout autour de la cour étaient installés les services nécessaires à la vie du souverain dans des bâtiments à un étage. À gauche du châtelet d'entrée (angle NE), le bâtiment comportait un niveau supplémentaire comprenant une chambre, une salle de réception et une chapelle. Avec le cabinet de travail du châtelet, il formait le logis bas du roi. Le revers du mur d'enceinte révèle les traces d'un lavabo mural et les encadrements moulurés de trois fenêtres ouvrant au niveau du chemin de ronde qui constituait une promenade. Toutes les constructions médiévales établies contre l'enceinte ont été détruites au XVII^e siècle. Aujourd'hui, ne subsistent que les casemates, construites par l'armée vers 1841.

LE LOGIS DISPARU DE CHARLES V

 Tout autour de la cour étaient installés les services nécessaires à la vie du souverain dans des bâtiments à un étage. À gauche du châtelet d'entrée (angle NE), le bâtiment comportait un niveau supplémentaire comprenant une chambre, une salle de réception et une chapelle. Avec le cabinet de travail du châtelet, il formait le logis bas du roi. Le revers du mur d'enceinte révèle les traces d'un lavabo mural et les encadrements moulurés de trois fenêtres ouvrant au niveau du chemin de ronde qui constituait une promenade. Toutes les constructions médiévales établies contre l'enceinte ont été détruites au XVII^e siècle. Aujourd'hui, ne subsistent que les casemates, construites par l'armée vers 1841.

LE CABINET DE TRAVAIL DE CHARLES V

 Lors de ses séjours à Vincennes, deux à trois mois par an, Charles V (1364-1380) dirigeait son royaume depuis cette petite salle. De là il entreprit la reconquête des territoires, la restauration du pouvoir royal et le redressement de la France. Dans les salles attenantes se tenaient ses collaborateurs chargés de rédiger les textes.

Sceau de Charles V
en majesté. Paris.
Archives nationales

Patricia Gallet © CPN, Paris



 « Ce roi, par son sens, sa magnanimité, sa force, sa clémence et sa libéralité désencombra son pays de ses ennemis tant qu'ils n'y firent plus leurs chevauchées. Et lui (Charles V), sans se mouvoir de ses palais et sièges royaux, reconquit, refit et augmenta son royaume qui, auparavant, avait été désolé, perdu et dépris par ses devanciers portant les armes et très chevaleureux »

Christine de Pisan, *Livre des fais et bonnes meurs du sage roi Charles V*, début XV^e siècle.



LES CLÉS DU DONJON



Au cœur du donjon,
la salle du conseil résonne à nouveau des voix de Charles V et de ses conseillers.

LA CHAPELLE

À l'époque de Charles V, la salle de cette tourelle était une chapelle destinée à servir les offices que la reine et les proches du roi suivaient depuis l'oratoire qui se trouve à la suite. Le donjon fut utilisé comme prison dès le XVI^e siècle et les salles des tourelles furent transformées en cellules : les peintures et graffiti sont le fait des prisonniers.

Enseignement des princes,
Guillelmus Peraldus :
Charles V entendant la messe
isolé par une tenture

Besançon, bibliothèque municipale
ms 0434, fol. 002
© CNRS-IRHT



1. C. 109. **E**rgo qui genua ista
prostravit. **109.**
omnes dominos quos fecit in terra
ps. david.



Domiinus deus
meus: cetera
a. **109.**
Donec ponam
fundamentum tuum:
et cetera
dominus in medio
municipiorum
morum.

Iudicabit in nationibus
improbitas: conquassabit
capita in terra multorum.
De torrente in via dabit: pp
terra exaltabit caput.
Domiinus dominus dominus meus
deus meus. **109.**
Confitebor tibi deo ps. david.
in corde meo.
in conspectu multorum et con
gregatione.
De aqua supra
fontem: exquiescit in omnes
voluntates eius.
Confite
bor et magnificabo opus eius
et iustitiam eius in seculum
seculi.
Deinquam iustitiam
suum: misericors et misericors dominus. et
iam dicit timendum se.
Deus in seculum iustitiam
suum: misericors opus
suum annuntiabit iustus

The king at prayer.
Le roi en prière.
El rey rezando.

Une fenêtre carcérale



Des peintures murales



Les latrines





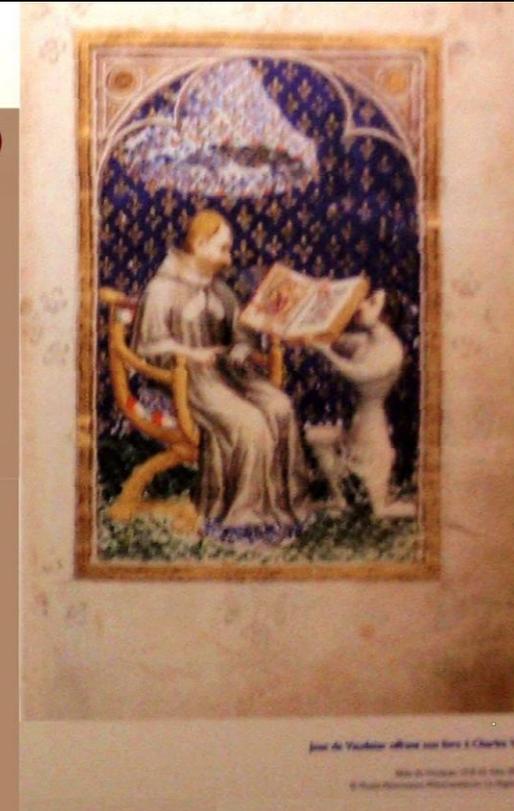
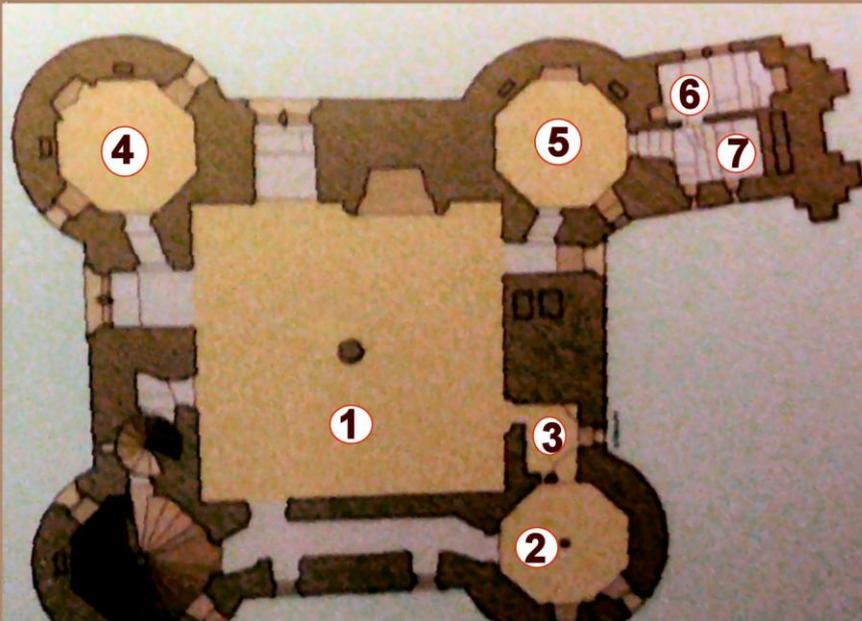


Le baptême du fils aîné de Charles V qui règnera sous le nom de Charles VI

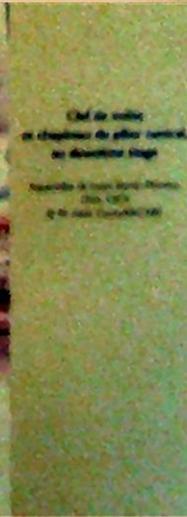
LA CHAMBRE DU ROI

Le deuxième étage est celui des appartements privés du roi. La pièce centrale correspond à la chambre (1) associée à un oratoire (3), la garde-robe (4), la salle du trésor (5). Plus loin, l'étude (6) et les latrines (7). Ces pièces étaient presque toutes lambrissées et chauffées par des cheminées à hotte. La chambre était luxueuse et confortable du fait de l'importance des fenêtres, du décor sculpté, des lambris peints et des dépendances. En 1461, les ambassadeurs florentins découvrent avec admiration le raffinement de son décor. Charles V y déposait les manuscrits les plus précieux de sa bibliothèque et ses plus belles pièces d'orfèvrerie. Un coffre, placé dans l'embrasure de la fenêtre, à gauche de la cheminée, renfermait des manuscrits religieux, dont deux psautiers ayant appartenu à Saint-Louis.

Les étages supérieurs accueillait les chambellans, les proches et les serviteurs ainsi que des réserves domestiques et militaires, comme l'approvisionnement des machines de guerre de la terrasse.



LE DÉCOR



■ Les traces du décor datent d'après l'installation de Charles V, en 1367.

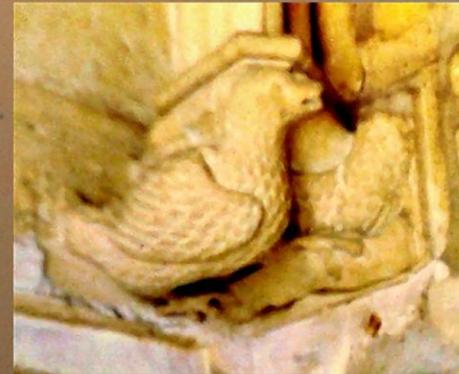
Les nervures des voûtes portent les armes royales peintes : des fleurs de lys dorées à la feuille sur fond bleu.

La chambre était entièrement lambrissée : les crochets de fer encore visibles servaient à fixer ces lambris qui revêtaient murs et voûtes.

Le bois provenait de chênes de la Baltique âgés de deux cent cinquante ans quand ils ont été abattus entre 1367 et 1371.

Le choix de ce bois résistant a permis d'en conserver des vestiges.

Le décor sculpté des huit consoles de la chambre associe l'ancien et le nouveau Testament avec les prophètes annonciateurs de la venue du Christ, et les évangélistes qui ont répandu la Bonne Nouvelle, espérance fondamentale de la religion chrétienne.







Clef de voûte de l'étude de Charles V
représentant la Trinité

Charles V, 1550, Paris

L'ORATOIRE

■ ■ Plusieurs fois par jour, Charles V s'isolait dans cet oratoire, aménagé dans l'épaisseur du mur, pour suivre l'office célébré dans la chapelle.

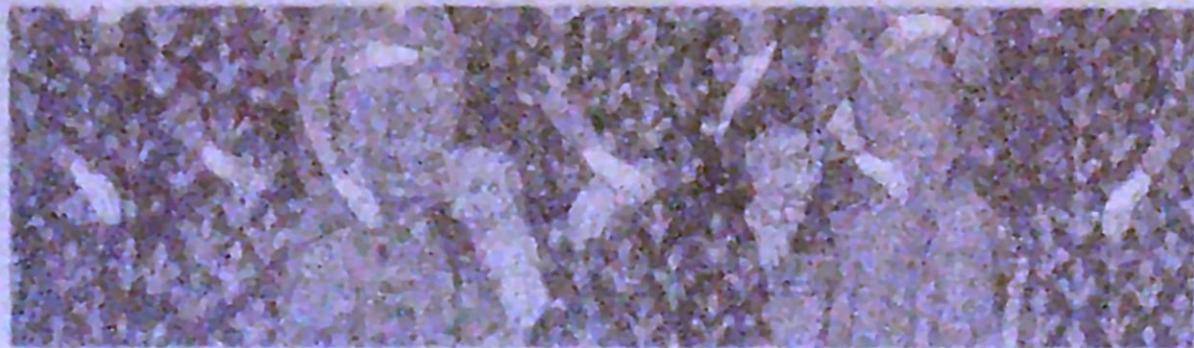




LE DÉCOR SCULPTÉ DES FENÊTRES

■ ■ Sur la façade du donjon, la décoration sculptée signale l'importance de la partie destinée à l'habitation royale : elle se concentre sur les culots sculptés, à la base des moulures des fenêtres hautes, aux deuxième et troisième étages. Ces deux sculptures de prophètes , situées à l'origine au troisième étage sur la façade est, du côté de l'entrée, ont été remplacées par des copies lors de la restauration du donjon en 2004. Par leur mouvement et la finesse de leurs détails, elles sont exemplaires de la qualité de la sculpture de cour, alors à son apogée. Les marquages au dos ont été effectués lors de la dépose dans un but d'identification.





LA GARDE-ROBE

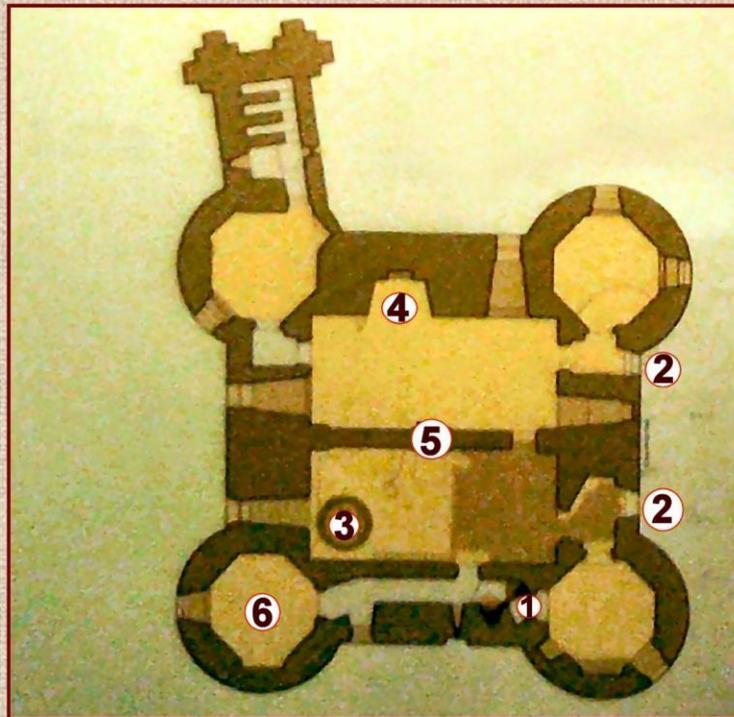
■ ■ Cette pièce servait de garde-robe ; le linge du roi y était conservé dans des coffres. Contre la voûte et en haut des murs, on remarque les vestiges particulièrement bien conservés des lambris d'origine.

Les sculptures proviennent de la face externe du donjon. Ce sont des culots à la base des moulures d'encadrement des fenêtres, remplacés par des copies. Ils représentent des prophètes porteurs d'un message, des personnages fantastiques et des anges avec des instruments de musique qui chantent les louanges de Dieu et le bonheur de ceux qu'il acceptera au Paradis.

Le rez-de-chaussée

Au Moyen-Âge, le rez-de-chaussée du donjon était seulement accessible depuis le premier étage par un escalier (1). L'ouverture des deux portes sur la cour n'intervint qu'au 18ème siècle (2). Il était donc difficile d'utiliser ce niveau comme cuisine et l'on se contentait de l'employer comme magasin et logement des serviteurs. Il possédait un puits (3), qui faisait partie du système d'alimentation en eau du château, et une cheminée qui à perdu sa hotte (4). Comme les niveaux supérieurs, il avait été primitivement conçu comme une pièce avec un pilier central (5). Le mur intérieur, qui cache le pilier, est une adjonction médiévale ultérieure. Les barreaux des fenêtres et les portes des cellules rappellent qu'il servit autrefois de prison. En 1784, cet usage cessa et les derniers prisonniers furent transférés à la Bastille. Entre 1785 et 1790, une boulangerie y fut installée pour approvisionner Vincennes et l'est de Paris.

6: cellule du marquis
de Sade





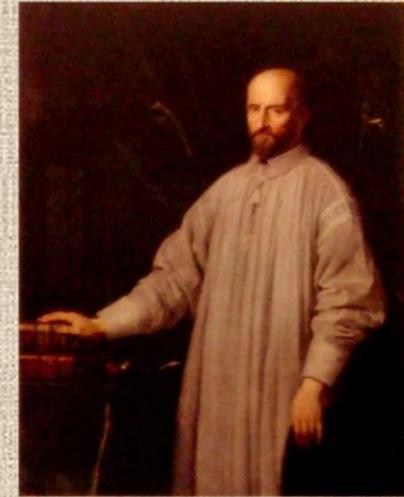
LES MANUSCRITS DU DONJON

- 1- La Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient, parue le 9 juin 1749, vaut à Diderot d'être emprisonné deux ans à Vincennes, accusé de propager des thèses matérialistes. Dans cette conversation fictive sur la réalité des mondes visibles et invisibles ente le mathématicien anglais aveugle Saunderson et le pasteur Holmes, Diderot utilise l'expérience d'individus dépourvus de certains organes de perception pour interroger le rapport de l'homme au réel. Ce texte marque son passage du déisme au matérialisme athée, affiché en toutes lettres: "il est important de ne pas prendre la ciguë pour du persil, mais nullement de croire ou de ne pas croire en Dieu."**
- 2- La Lettre sur les sourds et muets, à l'usage de ceux qui entendent et qui parlent adressée à M***, fut rédigée par Dideront pendant sa détention de 1749. Cet ouvrage, comme la Lettre aux aveugles, fut publié anonymement en février 1751, l'année de la sortie du premier volume de l'Encyclopédie.**
- 3- La jeunesse orageuse, la sévérité de son père et sa passion pour Sophie de Monnier conduisirent Mirabeau à Vincennes où il passa trois ans entre 1777 et 1780. Il a certainement travaillé au premier étage du donjon, dans la tourelle nord-ouest, où il écrivit Des lettres de cachet et des prisons d'Etat. Dans ce texte, il dénonce le système carcéral et se plaint beaucoup du gouverneur de la prison. Cette dénonciation du pouvoir arbitraire eut un tel retentissement que le ministre Vergennes (1717-1787) demanda d'en arrêter la publication et de le détruire.**
- 4- La Théorie de l'Impôt valut à son auteur un séjour au donjon de Vincennes, puis, en 1761, un exil dans son château de Bignon. Mirabeau y développa les principes de la nouvelle école économique avec un franc parler qui lui attira de nombreux suffrages et le fit incarcérer. Il s'élevait notamment contre les fermiers généraux, dressait un sévère réquisitoire du régime fiscal en vigueur et énonçait les conditions nécessaires à une judicieuse imposition.**
- 5- Paru sans nom d'auteur, L'Ami des hommes est un des premiers grands traités économiques publiés en France. Il connut un immense succès dès sa parution: au moins vingt éditions parurent entre 1757 et 1760. Les trois premiers volumes (1756) précèdent le ralliement de Mirabeau aux doctrines de François Quesnay (1694-1774), chef de file des physiocrates, dont le marquis devint l'un des plus fervents admirateurs. La quatrième partie aurait été rédigée en collaboration avec Quesnay qui venait de publier le fameux Tableau économique (1759). L'Ami des hommes fut surnommé "le bréviaire des honnêtes gens" par le dauphin de Louis XV.**

LES PRISONNIERS CÉLÈBRES DE VINCENNES



(1)



Henri de Navarre (futur Henri IV), et le duc d'Alençon, frère du roi, durent suivre Catherine de Médicis et la Cour à Vincennes. Tentant de s'évader, pour rejoindre le parti des Malcontents, Navarre et Alençon, furent jugés et leurs complices capturés et décapités. Les deux princes demeurèrent prisonniers à Vincennes jusqu'à la mort de Charles IX, en 1574.

L'abbé de Saint-Cyran, défenseur de Jansénius, condamné par Richelieu sous prétexte d'hérésie, fut l'un des premiers captifs célèbres de Vincennes, retenu pour ses théories religieuses et une critique implicite de l'Eglise et du pouvoir.

LES PRISONNIERS CÉLÈBRES DE VINCENNES



(2)



Durant la Fronde des princes, le Grand Condé (1621-1686), prince du sang, farouchement opposé à Mazarin, fut emprisonné à Vincennes en 1650.

Le Cardinal de Retz (1613-1679), autre célèbre frondeur et auteur de mémoires fameux fut aussi emprisonné à Vincennes de 1652 à 1654.

LES PRISONNIERS CÉLÈBRES DE VINCENNES



(3)

Louis XIV fut d'une rare sévérité avec Nicolas Fouquet (1615-1680), puissant surintendant des Finances enrichi grâce à sa fonction. Il fut arrêté en 1661 et mis au secret à Vincennes, en exemple pour la Cour qui avait séjourné dans son château.

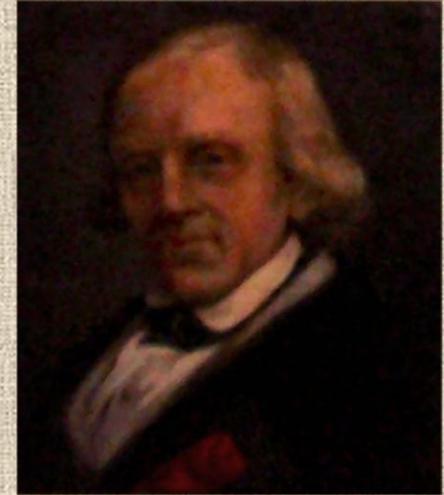


Denis Diderot (1713-1794) fut enfermé en 1749 par lettre de cachet, pour sa Lettre sur les aveugles, jugée contraire à la religion, et ses Bijoux indiscrets contraires aux bonnes moeurs. Libéré grâce à l'enjeu économique représenté pour les libraires par sa participation à l'Encyclopédie, il récidive avec sa Lettre sur les sourds et les muets mais ne sera pas inquiété.

LES PRISONNIERS CÉLÈBRES DE VINCENNES



(4)



Auguste Blanqui (1805-1881), initiateur des émeutes de 1848, fut enfermé pour ses actions et ses théories révolutionnaires. Il passa 36 ans dans diverses prisons. Pendant sa captivité à Vincennes, les travailleurs socialistes militant contre la république bourgeoise le choisirent symboliquement comme président.

François-Vincent Raspail (1794-1878) fut conduit à Vincennes pour sa participation aux insurrections de 1848 qui entraîna la chute de Louis-Philippe et la proclamation de la 2^{ème} République. La même année, et toujours en détention, il fut élu député de Paris et de Lyon puis choisi par les républicains socialistes comme candidat à l'élection présidentielle.



La cellule du marquis de Sade

Donatien Alphonse François de Sade (1740-1814), est un homme de lettres, romancier, philosophe et révolutionnaire français, longtemps voué à l'anathème en raison de la part accordée dans son œuvre à l'érotisme, associé à des actes de violence et de cruauté (fustigations, tortures, meurtres, incestes, viols, etc.). L'expression d'un athéisme virulent est l'un des thèmes les plus récurrents de ses écrits. Détenu sous tous les régimes politiques (monarchie, république, consulat, empire), il resta enfermé, sur plusieurs périodes, pour des raisons et dans des conditions fort diverses, pendant vingt-sept ans sur les soixante-quatorze années que dura sa vie. Passionné de théâtre, il a dit lui-même: "Les entractes de ma vie ont été trop longs". Il connut Vincennes, puis la Bastille, avant de mourir à l'asile d'aliénés de Charenton.





LES GRAFFITI

 La restauration du donjon a été l'occasion de relever les graffiti laissés par les détenus des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Ils sont encore très visibles dans cette salle, sur le mur de gauche en entrant. On en trouve à tous les étages, ainsi que de nombreuses peintures, souvent réalisées en haut des murs, à la lumière rasante des fenêtres obturées dans leur partie basse. Des noms accompagnés d'une date, la silhouette d'un bateau réalisée par un marin, un profil, autant de souvenirs gravés en évocation de la souffrance de l'enfermement.

Les maquettes





■ Moulage d'un culot sculpté représentant un ange aux ailes déployées, jouant de l'orgue portatif. Il ornait une fenêtre de la chambre du roi, sur la façade extérieure du donjon. Le culot original, présenté au deuxième étage du donjon, a été remplacé par une copie lors de la restauration de 2007.



■ Cast of a sculpted corbel representing an angel with wings spread playing a portable organ. It decorated a window of the king's chamber, on the exterior facade of the donjon. The original corbel, presented on the second floor of the donjon, was replaced by a copy during the 2007 restoration.



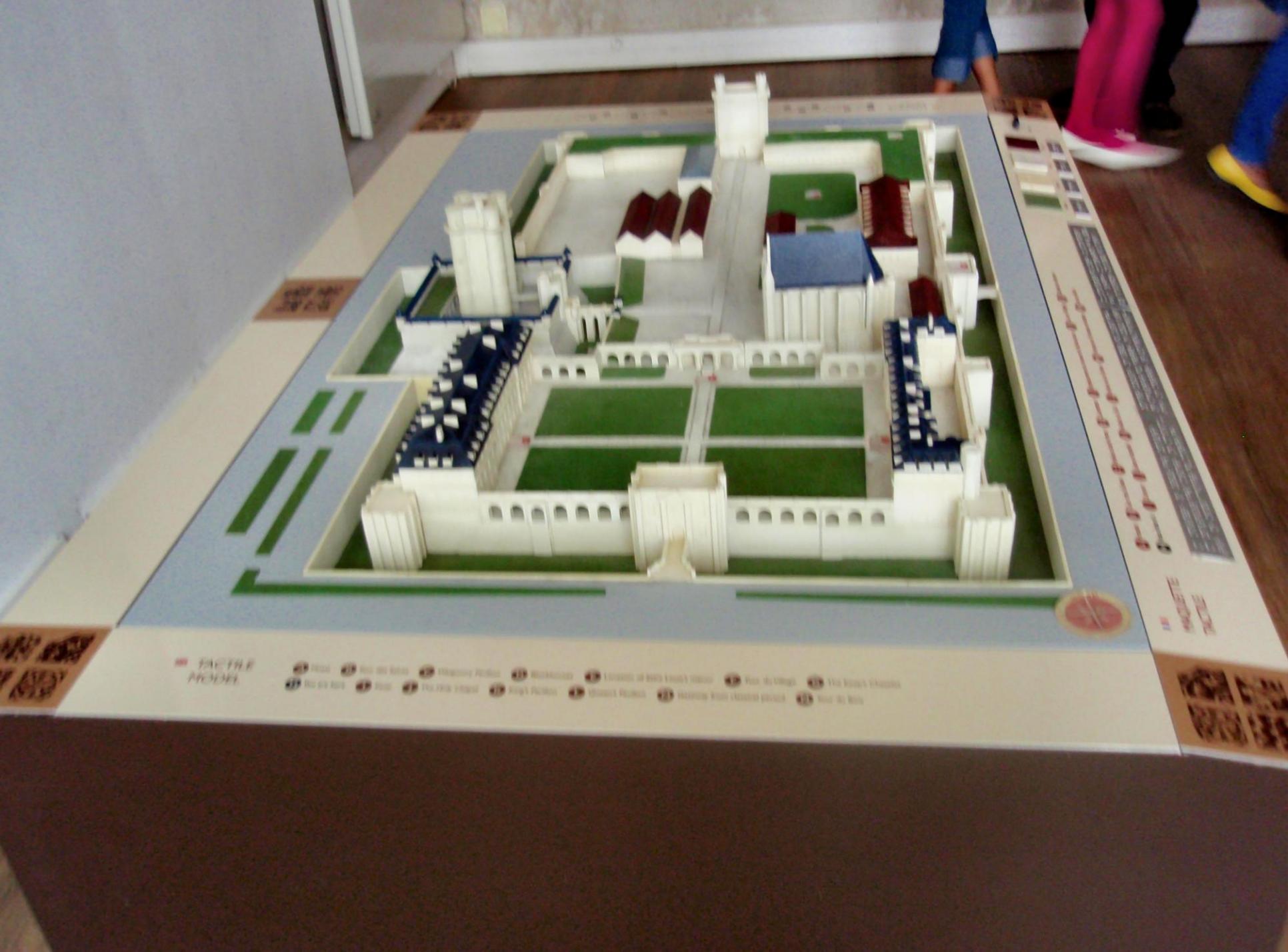
 Moulage d'un culot sculpté représentant le lion, symbole de l'évangéliste Marc.
L'original, en pierre calcaire, orne l'étude du roi au deuxième étage du donjon.



 Cast of a sculpted corbel representing a lion, the symbol of the Evangelist Mark. The original, made of limestone, adorns the king's study on the 2nd floor of the keep.



 Molde de una ménsula esculpida que representa al león, símbolo del evangelista Marcos. El original, de piedra caliza, adorna el estudio del rey en el 2o piso de torre del homenaje.



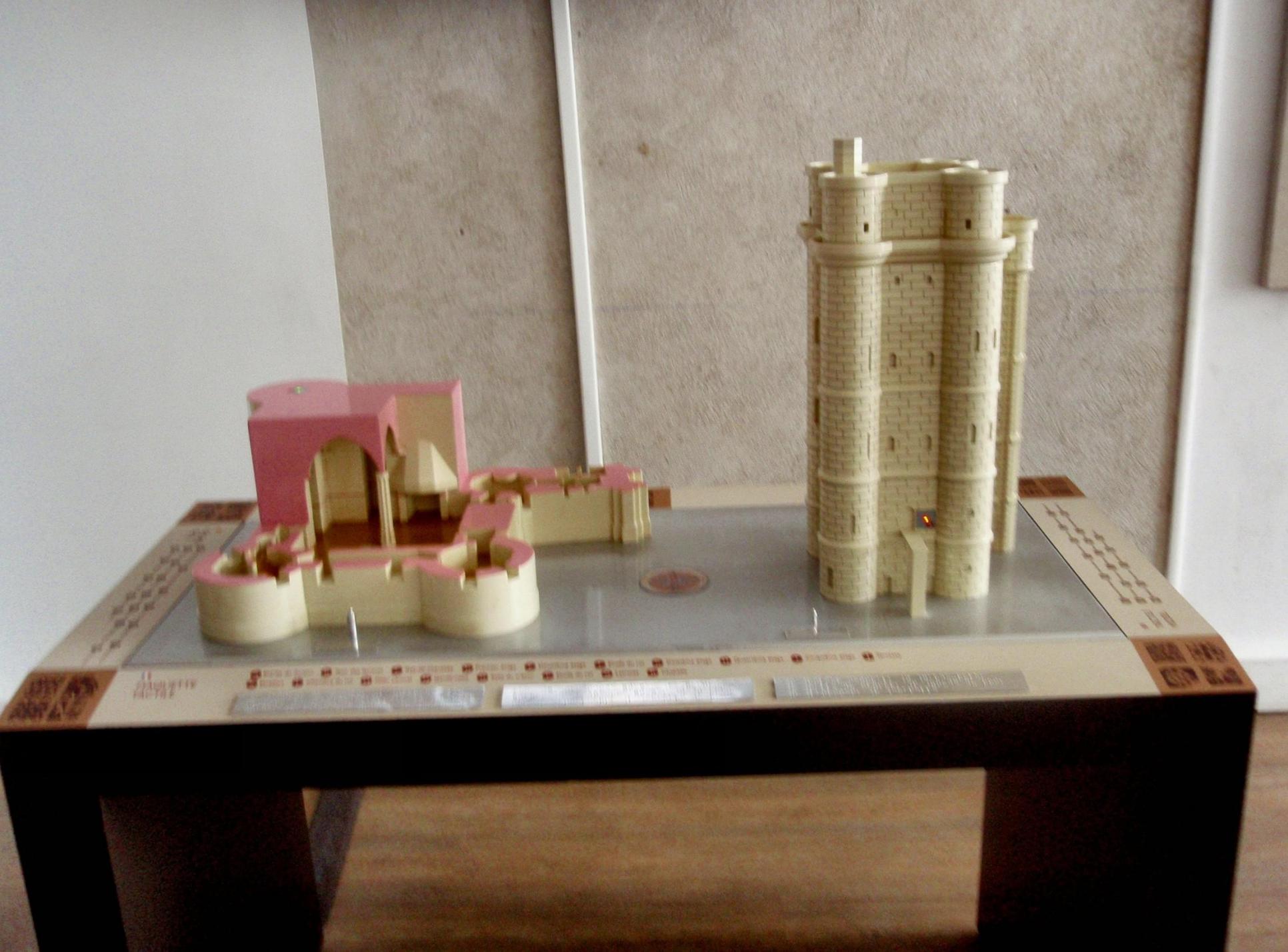
TACTILE MODEL

- 1 The Old Hall
- 2 The Old Hall
- 3 The Old Hall
- 4 The Old Hall
- 5 The Old Hall
- 6 The Old Hall
- 7 The Old Hall
- 8 The Old Hall
- 9 The Old Hall
- 10 The Old Hall
- 11 The Old Hall
- 12 The Old Hall
- 13 The Old Hall
- 14 The Old Hall
- 15 The Old Hall
- 16 The Old Hall
- 17 The Old Hall
- 18 The Old Hall
- 19 The Old Hall
- 20 The Old Hall
- 21 The Old Hall
- 22 The Old Hall
- 23 The Old Hall
- 24 The Old Hall
- 25 The Old Hall
- 26 The Old Hall
- 27 The Old Hall
- 28 The Old Hall
- 29 The Old Hall
- 30 The Old Hall
- 31 The Old Hall
- 32 The Old Hall
- 33 The Old Hall
- 34 The Old Hall
- 35 The Old Hall
- 36 The Old Hall
- 37 The Old Hall
- 38 The Old Hall
- 39 The Old Hall
- 40 The Old Hall
- 41 The Old Hall
- 42 The Old Hall
- 43 The Old Hall
- 44 The Old Hall
- 45 The Old Hall
- 46 The Old Hall
- 47 The Old Hall
- 48 The Old Hall
- 49 The Old Hall
- 50 The Old Hall



COMPLETE TACTILE





La chapelle



CHATEAU
DE VINCENNES



Le Centre des Monuments Nationaux, établissement public placé sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication, a la responsabilité de près de 100 monuments historiques, propriété de l'Etat, et de leurs collections. il en assure l'entretien, la conservation et la restauration, en favorise la connaissance et les présente au public avec l'objectif d'en donner accès au plus grand nombre.

La Sainte-Chapelle de Vincennes ayant été très endommagée par la tempête du 26 décembre 1999, deux campagnes de restauration, portant sur les verrières de la nef, la voûte et ses décors peints, ont eu lieu, entre 2000 et 2008, afin de permettre sa réouverture au public en 2009. De nouveaux travaux se poursuivent sur les parties sculptées extérieures, ce qui explique la présence d'échafaudages et de dispositifs de sécurité.

Charles V achève son projet de cité médiévale par la Sainte-Chapelle. Il en décide la construction en 1379, un an avant sa mort. Les travaux sont poursuivis par son fils Charles VI. Après une longue interruption, ils ne sont achevés qu'en 1552, par Henri II. Comme les autres saintes-chapelles royales et princières, elle est conçue sur le modèle de la Sainte-Chapelle du palais de la Cité à Paris, fondée en 1244 par Saint-Louis, pour abriter les reliques de la Passion. Celle de Vincennes fut longtemps l'écrin d'un morceau de la vraie croix et d'une épine de la couronne du Christ. On admire l'harmonie de son architecture ainsi que la richesse de son décor sculpté et de ses vitraux.





1 Une histoire mouvementée



1

Une fondation royale

Le roi Charles V, profondément attaché à son château de Vincennes, veille à son rayonnement politique et religieux. A cette fin, il fonde la Sainte-Chapelle en 1379 et la place sous le patronage de la Trinité et de la Vierge Marie. Le chantier



2

1 Charles V en prière. La piété royale est ostentatoire ; elle se manifeste dans des rituels quotidiens, véritables cérémonials (Besançon, bibliothèque municipale).

2 Charte de fondation de la Sainte-Chapelle de Vincennes par Charles V, 1379, détail

dirigé par l'architecte Raymond Du Temple, débute en 1390. Le gros œuvre du chœur, les deux oratoires, la sacristie et le trésor sont sans doute terminés en 1396. Mais les difficultés militaires et financières du royaume et la folie du roi Charles VI interrompent les travaux au début du xv^e siècle.

L'ordre de Saint-Michel

En 1548, le roi Henri II charge son architecte Philibert Delorme de terminer l'édifice. Consacrée en 1552, la chapelle offre un cadre prestigieux aux chevaliers de l'ordre de Saint-Michel* qui se réunissaient jusqu'alors à l'abbaye du Mont-Saint-Michel. Cependant les chevaliers délaissent Vincennes pour Paris dès le règne de Louis XIV. Désaffectée en 1791, la chapelle abrite un club révolutionnaire puis un dépôt d'armes.

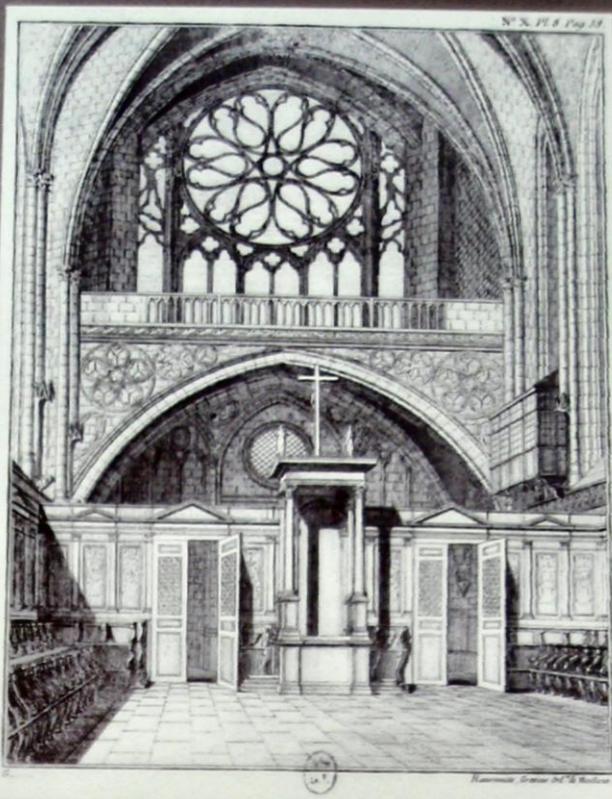
GLOSSAIRE

Ordre de Saint-Michel
Compagnie de chevaliers
fondée par le roi Louis XI
en 1469.

Gable
Couronnement triangulaire
surmontant un arc.

3 Aménagement du chœur
pour recevoir les chevaliers
de l'ordre de Saint-Michel, avec
un trône pour le roi, grand
maître de l'ordre ; détruit
en 1793 (Paris, Bibliothèque
nationale de France).

4 Au XIX^e siècle, la
Sainte-Chapelle sert de cadre
aux manœuvres militaires,
lithographie de Guesdon
(Paris, Bibliothèque nationale
de France).



3

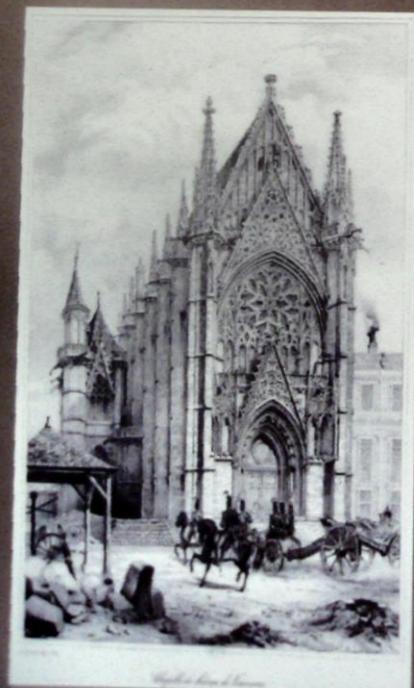
Changements d'usages

Divisé en deux par un plancher, l'édifice conserve sa fonction d'arsenal jusqu'à la chute de Napoléon I^{er}. Dès 1816, le roi Louis XVIII entreprend d'y installer un mausolée à la mémoire du duc d'Enghien mais la Sainte-Chapelle n'est rendue au culte que sous le règne de

Louis-Philippe en 1842. L'édifice se trouve alors dans un état préoccupant et sa protection au titre des monuments historiques en 1853 permet de confier des travaux de restauration à Viollet-le-Duc.

Le XX^e siècle, les restaurations

La Sainte-Chapelle échappe à l'incendie du château provoqué par les troupes allemandes en 1944. Une première restauration intervient dans les années 1950, suivie en 1987 de la reconstitution à l'identique du grand gable* de la façade occidentale, d'un nettoyage général et d'une réfection des parties hautes du monument de 1991 à 1994. Au lendemain de la tempête du 26 décembre 1999, une nouvelle campagne de travaux s'impose ; elle se poursuit jusqu'en 2012.



4

2 Une volonté de continuité dynastique



L'initiative des Capétiens

Saint Louis est le premier souverain à fonder un collège de chanoines dans l'une de ses résidences : c'est la Sainte-Chapelle de Paris, qui doit abriter de précieuses reliques* de la Passion du Christ. Ses successeurs créent à leur

tour des institutions comparables dans un esprit de continuité dynastique. Leurs dispositions architecturales (vaisseau unique, chevet à pans, grandes verrières) et la présence de ces reliques les rattachent au célèbre modèle parisien. Sept des onze Saintes-Chapelles royales et princières fondées entre le XIII^e et le XVI^e siècle subsistent à ce jour, celle de Vincennes étant l'une des mieux conservées.



Saint Louis et des frères mendiants devant les Saintes Reliques : la Vraie Croix, la Sainte Couronne d'épines et la Croix de victoire (Paris, Bibliothèque nationale de France).



Une chapelle palatine ?

A la différence de la chapelle de Paris ①, celle de Vincennes ② est construite sur un seul niveau. Il s'agit d'un lieu hautement symbolique dont la magnificence doit refléter sur terre l'éclat de la Jérusalem céleste et appeler la protection divine sur la dynastie. Sa silhouette élancée, sa fonction de reliquaire et ses privilèges la distinguent des autres oratoires et chapelles du château de Vincennes.

GLOSSAIRE

Reliques

Restes d'un saint conservés dans un reliquaire.

Chanoine

Clerc desservant une cathédrale, une collégiale ou la chapelle d'une fondation religieuse privée et faisant partie d'un collège.

Reliques et objets précieux

On vénérât à Vincennes une épine prélevée sur la Couronne d'épines de la Sainte-Chapelle de Paris, un fragment de la Croix du Christ, etc. Parmi les objets précieux conservés dans le trésor se trouvait un extraordinaire bassin en faïton incrusté d'or et d'argent, réalisé au début du XIV^e siècle en Egypte ou en Syrie pour servir de cadeau à un prince de Lusignan. Il fut probablement donné à la Sainte-Chapelle de Vincennes par François I^{er} et servit au baptême des enfants nés à Vincennes jusqu'à la Révolution. Il est aujourd'hui conservé au musée du Louvre.

En haut de la page :

Coupes des Saintes-Chapelles de Paris et de Vincennes.

D'après G. Mester de Parajd,

ACHH.

Les chanoines au château

En bas de page :

Bassin dit « Baptistère de Saint Louis », Muhammed Ibn-al-Zayn, XIV^e siècle, (Paris, Musée du Louvre).

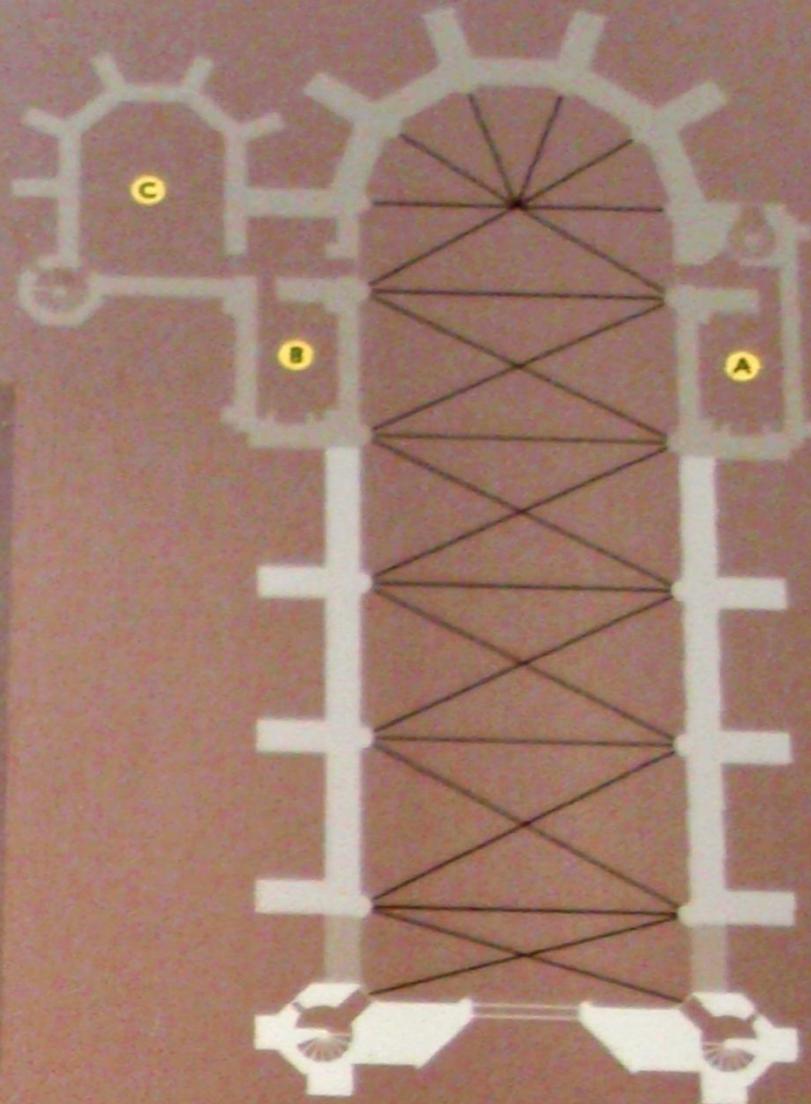
Pour assurer le service religieux de sa chapelle, Charles V établit en 1379 un collège de chanoines*. Placés sous la tutelle directe du pape, ils se conforment aux usages religieux de la Chapelle royale. Vivant en communauté, ils ont la charge du trésor conservé dans une annexe de la chapelle.



3 Architecture et décor

Sainte-Chapelle de Vincennes,
plan et étapes de construction

- A** Oratoire du roi
- B** Oratoire de la reine
- C** Sacristie
-  avant 1396
-  dernières années
du XIV^e siècle
-  début du XV^e siècle ;
achevé dans la seconde
moitié du siècle
-  milieu du XVI^e siècle



Gothique rayonnant et flamboyant

L'art rayonnant privilégie la structure architecturale, l'évidement des parois, l'unité de l'espace intérieur. A Vincennes, l'architecte Raymond Du Temple est fidèle à cette esthétique : abside à cinq pans, rythme des contreforts entre lesquels s'élèvent d'immenses fenêtres, nef unique soulignée par un cordon séparant les deux niveaux. Les réseaux* des baies, rayonnants dans le chœur, flamboyants dans la nef, témoignent d'une évolution qui trouve son aboutissement à la façade : les deux gables* ajourés au dessus du portail et de la rose révèlent la virtuosité de l'art flamboyant.

Oratoires royaux

L'oratoire du roi, au sud **A** et celui de la reine, au nord **B** disposaient chacun d'un autel permettant d'y célébrer l'office, d'une cheminée pour le confort et d'un hagioscope, fenêtre oblique ménageant une vue sur le sanctuaire. Sur le tympan du couloir d'accès à l'oratoire nord **B** se trouvent les armes de Jeanne de Bourbon, femme de Charles V et à l'opposé, au sud, le blason d'Isabeau de Bavière, femme de Charles VI. Une construction annexe accueille la sacristie **C** et la salle du trésor à l'étage.



1

Sculptures énigmatiques

Les figures de prophètes et les représentations de la Trinité du portail occidental, les personnages des consoles sont d'une qualité rare. L'expressivité des visages, les plis des vêtements, la liberté et la variété des poses, l'observation de la nature ont influencé les principaux foyers artistiques européens de la fin du Moyen Age. L'absence des statues prévues dans les niches à l'intérieur rend malaisée l'interprétation des scènes des culots : des moines, des évêques, des rois semblent combattre les forces du mal.

Les vitraux du XVI^e siècle

En 1548, Henri II charge Philibert Delorme de terminer l'édifice, consacré en 1552. En 1551, l'architecte à qui l'on

doit les cartons d'exécution, fait appel au maître verrier Nicolas Beaurain et les vitraux sont installés en 1558. Ces verrières illustrent le thème de l'Apocalypse, célèbre vision de saint Jean qui conclut le Nouveau Testament (voir fiche « Les vitraux »). Les six verrières de la nef ont été détruites par la tempête de 1999, dont les vitraux de grisailles avaient été refaits en 1958.

Réseau

Ensemble des éléments de pierre divisant une rose ou l'intérieur d'une baie. On distinguera à Vincennes les réseaux « rayonnants » du chœur qui superposent les motifs de quatre-feuilles et les réseaux « flamboyants » de la nef aux formes sinueuses.

Gable

Couronnement triangulaire surmontant un arc.



2

1 Erigée au ^{xv}^e siècle, la façade de la Sainte-Chapelle est un chef-d'œuvre de l'art gothique flamboyant en Ile-de-France.

2 La Sainte-Chapelle est consacrée à la Trinité et à la Vierge. Ici la Trinité au portail occidental.

3 Décor peint de la voûte de la nef, détail.

Emblèmes royaux

Le décor peint des voûtes conclut le chantier au milieu du ^{xvi}^e siècle : le roi Henri II fait peindre lettres initiales – H de Henri et K de Catherine de Médicis sa femme – et son propre emblème, le croissant de lune. Ce motif occupe une place de choix sur les clés et les quartiers de voûtes.



0

5 Le monument du duc d'Enghien



1 L'exécution du duc d'Enghien est illustrée comme une scène de martyre. Paris, Bibliothèque nationale de France.

2 Méditation devant la tombe et l'obélisque marquant l'emplacement de l'exécution du duc d'Enghien, au pied de la tour de la Reine. D'après un dessin de F.-A. Pernot, 1919. Paris, Bibliothèque nationale de France.

Le dernier des Condé

Dans la nuit du 20 au 21 mars 1804, Louis Antoine Henri de Bourbon-Condé, duc d'Enghien, est fusillé dans les fossés du château de Vincennes. En juillet 1789, ce dernier représentant masculin de la Maison de Condé avait émigré et intégré les armées contre-révolutionnaires. En 1804, il est enlevé, sur l'ordre de Napoléon Bonaparte, à Ettenheim (Allemagne) où il réside, au prétexte qu'il est

impliqué dans des complots royalistes menaçant la personne de Bonaparte. L'élimination du duc doit servir d'exemple, au moment où Bonaparte s'apprête à instaurer l'Empire.



2

Devoir de mémoire

A son retour d'émigration en 1814, Louis XVIII ravive la mémoire de la famille royale : les dépouilles de son frère Louis XVI et de sa belle-sœur Marie-Antoinette sont transférées à Saint-Denis, une chapelle expiatoire* est élevée là où les corps du roi et de la reine avaient été inhumés en 1793, l'ancienne cellule de Marie-Antoinette à la Conciergerie



devient un mémorial et l'on exhume le corps du duc d'Enghien enterré dans les fossés du château de Vincennes pour le déposer dans le chœur de la Sainte-Chapelle. L'édifice est restauré et un tombeau monumental est commandé au sculpteur Louis-Pierre Deseine.

Figures allégoriques

Deseine imagine "Le duc d'Enghien descendant vers son tombeau ①, accompagné par la Force d'âme". Deux figures allégoriques, "Le Crime cachant le poignard avec lequel il va frapper le prince" ② et "La France en pleurs" ③, complètent le groupe sculpté. Un relief, qui fut refusé, devaient venir habiller le socle sur le thème "Le jeune héros indiquant aux soldats son cœur comme la place où ils doivent porter leurs coups". Le projet de relief est refusé et le sculpteur meurt en 1822. Son neveu, Amédée Durand, reprend l'œuvre en 1824, en transformant "La Force d'âme" en "Religion" ④.

GLOSSAIRE

Chapelle expiatoire

Chapelle élevée sur le lieu où a été commis l'acte à expier.

Le monument déplacé

Le tombeau est installé au fond du chœur. En 1851, Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon I^{er}, veut le faire enlever mais face aux protestations, il est remonté à l'intérieur de l'oratoire nord ; non sans peine, vu l'exigüité du lieu. Les statues seront passées par la plus large des deux arcades qui ouvrent sur la nef et érigées sur le socle construit sur place. Ce dernier contient toujours le corps du duc d'Enghien.

4 Les vitraux

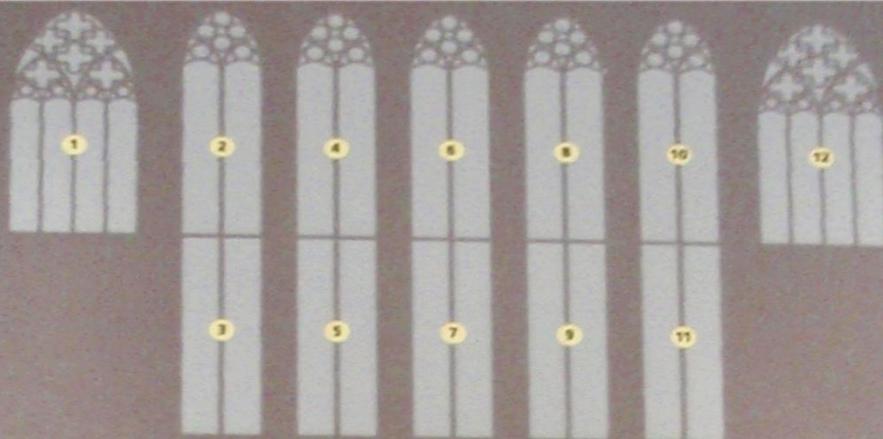


L'Apocalypse

Ces verrières illustrent l'Apocalypse, célèbre vision de saint Jean qui conclut le Nouveau Testament, et plus particulièrement les scènes de la Fin du monde. Elles ont été réalisées sous le règne d'Henri II, au début des années 1550. Le roi, fervent catholique, lutte contre la nouvelle religion protestante et a certainement choisi lui-même cette illustration de la lutte du bien contre le mal. Dans le même temps, il fait réaménager la Sainte-Chapelle pour recevoir les chevaliers de l'ordre de Saint-Michel, dont il est le grand maître, et place son trône face aux verrières.



Les verrières s'organisent en trois registres réunis par une architecture feinte. La partie haute est décoré d'emblèmes royaux, et en bas, des personnages dont Henri II, remonté au XIX^e siècle dans la baie centrale. Au XIX^e siècle, on ajoute à la base de deux fenêtres, des motifs évoquant le duc d'Enghien. La tempête de 1999 a détruit les verrières de la nef, dont les vitraux de grisailles refaits en 1958.



- ❶ La distribution des robes blanches - CHAPITRE 6
- ❷ Jean reçoit le petit livre qui le désigne comme prophète - CHAPITRE 10
- ❸ Les deux témoins aux pouvoirs de prophète - CHAPITRE 11
- ❹ L'amertume des eaux - CHAPITRE 8 (11)
- ❺ L'obscurcissement des astres - CHAPITRE 8 (12)
- ❻ La vision des sauterelles - CHAPITRE 9
- ❼ Les anges exterminateurs - CHAPITRE 9 (15)
- ❽ L'incendie des arbres et des plantes - CHAPITRE 8 (7)
- ❾ La mer changée en sang - CHAPITRE 8 (8)
- ❿ Les anges marquent les serviteurs de Dieu - CHAPITRE 7
- ⓫ La distribution des 7 trompettes - CHAPITRE 8 (2)
- ⓬ La moisson et la vendange des nations - CHAPITRE 14

❶ La distribution des robes blanches

Jean aperçut Dieu sur son trône tenant le livre des destinées du monde, scellé des 7 sceaux que seul Jésus-Christ, l'Agneau immolé, était digne de briser. La rupture du cinquième sceau fit surgir les martyrs qui voulaient être accueillis au Ciel. On remit à chacun d'eux un vêtement blanc en leur disant de patienter jusqu'à ce que leurs compagnons, qui devaient être mis à mort comme eux, se trouvent au complet.



2 Jean reçoit le petit livre qui le désigne comme prophète

Jean vit un ange puissant descendre du ciel, enveloppé d'une nuée, avec un arc-en-ciel au-dessus de la tête, et tenant un petit livre ouvert. L'ange jura qu'au jour où sonnera la trompette du 7^e ange, le mystère de Dieu s'accomplira. L'ange remit le livre à Jean et lui dit de l'avalier : « il sera amer à tes entrailles, mais doux comme du miel dans ta bouche ». Et on lui dit qu'il doit prophétiser.



3 Les deux témoins aux pouvoirs de prophète

A l'achèvement de leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme tua les deux témoins, et laissa leurs cadavres sur la place de la ville. Les hommes les virent et se réjouirent. Après trois jours et demi les deux prophètes retrouvèrent vie et montèrent au ciel dans la nuée.



4 L'amertume des eaux

Le troisième ange sonna de la trompette. Et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau, nommée Absinthe, sur le tiers des fleuves et les sources des eaux. Le tiers des eaux fut changé en absinthe et beaucoup d'hommes moururent parce qu'elles étaient devenues amères.



5 L'obscurcissement des astres

Le quatrième ange sonna de la trompette. Et le tiers du soleil fut frappé et obscurci, et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles. Et le jour perdit un tiers de sa clarté, et la nuit de même. Jean entendit un aigle au milieu du ciel disant « malheur aux habitants de la terre à cause des trompettes des trois anges qui vont sonner ».



6 La vision des sauterelles

Le cinquième ange sonna de la trompette. Alors Jean vit une étoile tombée du ciel ouvrir le puits de l'abîme. Du puits monta une fumée qui assombrit le soleil et l'air. Et de la fumée sortirent des sauterelles qui se répandirent sur la terre. Elles ne devaient s'en prendre ni à la verdure, ni aux arbres, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front.



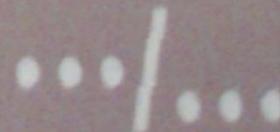
7 Les anges exterminateurs

Le sixième ange sonna de la trompette. Et une voix lui dit de délier les 4 anges tenus en réserve pour l'heure du carnage du tiers de l'humanité. Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions et de leurs bouches sortait du feu, de la fumée et du soufre.



8 L'incendie des arbres et des plantes

Les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner. Le premier ange sonna de la trompette. Et il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre; et le tiers de la terre fut brûlé, et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée.





9 La mer changée en sang

Le second ange sonna de la trompette. Et quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jeté dans la mer; et le tiers de la mer devint du sang, et le tiers des créatures de la mer mourut, et le tiers des navires périt.



10 Les anges marquent les serviteurs de Dieu

Jean vit un ange du côté du soleil levant qui tenait le sceau du Dieu vivant. Il demanda aux quatre anges de ne pas faire de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que soient marqué du sceau le front des serviteurs de Dieu. Et il entendit la liste de ceux qui avaient été marqués du sceau : 144 000 de toutes les tribus des fils d'Israël.



11 La distribution des 7 trompettes

Quand l'agneau ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'une demi-heure. Aux sept anges devant Dieu (à droite), sept trompettes furent données. Un autre ange vint avec un encensoir d'or plein de parfums. La fumée des parfums monta avec les prières des saints, devant Dieu. Et l'ange remplit l'encensoir du feu de l'autel, et le jeta sur la terre.

12 La moisson et la vendange des nations

Sur une nuée blanche était assis quelqu'un ressemblant à un fils d'homme, avec une couronne d'or, et une faucille à la main. Un ange lui cria de jeter sa faucille sur la terre, et la terre fut moissonnée. Un autre jeta alors sa faucille et vendangea la vigne de la terre, puis il jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. La cuve fut foulée et il en sortit du sang en abondance.



Informational text on a black sign to the left of the bell.



LE CAMPANILE ET L'HORLOGE

En 1369, le campanile qui surmonte la terrasse du châtelet accueille la première horloge publique française, un an avant celle du Palais de la Cité, à Paris.

Cette innovation coûteuse annonce les horloges municipales qui apparaîtront dans les grandes villes européennes à partir de la fin du XIV^{ème} siècle.

Le campanile actuel, restitué en 2000, abrite une copie de la cloche, dont l'originale est conservée dans la Sainte-Chapelle. C'est la seule cloche subsistant de toutes les horloges installées par Charles V dans ses résidences parisiennes. L'horloge, située au dessus du cabinet de travail du roi, dans le châtelet, au même niveau que sa chambre du deuxième étage du donjon, rythmait sa vie selon les heures canoniales, marquant les offices quotidiens consacrés à la prière.

La cloche porte une inscription indiquant que sa fonte fut ordonnée par Charles V :



*CHARLES PAR LA GRACE DE DIEU
ROY DE FRANCE, FILS DU ROY JEHAN,
ME FIST FAIRE L'AN DE GRACE
MILCCCLXIX
JEHAN JOUVENTE M'A FASONNEE
POUR ORLOGE. SUY ORDENE
ENTENDES LE HEURES*











L'endroit où fut fusillé le duc d'Enghien











MUSEUM

ENTS
RUX

FIN